



Conférences d'histoire de la médecine

Organisées par l'Association des Amis du Patrimoine Médical
et le Conservatoire du Patrimoine Médical de Marseille



2006

Jeudi 12 janvier 2006

"L'alimentation préhistorique, un modèle pour le futur ?" - Jacques di Costanzo - Hôpital Sainte Marguerite Marseille

Au cours de l'évolution des espèces, la disponibilité des aliments a constitué une formidable pression de sélection. Chez les primates et chez l'homme, la recherche d'une nourriture à haute valeur énergétique a conditionné le comportement alimentaire et l'activité sociale. La sélection naturelle a favorisé la prolifération des individus ayant les capacités cérébrales les mieux adaptées à leur environnement. L'alimentation de l'homme a notablement varié au cours des millénaires, notamment après l'avènement de l'agriculture il y a environ 8.000 ans et après la révolution industrielle du siècle dernier. Or, l'homme moderne possède, à peu de choses près, le même patrimoine génétique et les mêmes fonctions métaboliques que son ancêtre direct du paléolithique supérieur. L'inadéquation entre l'alimentation de l'homme actuel et ses possibilités physiologiques pourrait bien expliquer certaines pathologies dites de "surcharge" et un certain nombre d'affections du tube digestif. Ainsi, en cas de prédisposition génétique, certains aliments sont susceptibles de moduler, sur le mode épigénétique, l'expression de certains gènes et de révéler certaines pathologies. A la lumière de ces données, on pourrait proposer des régimes alimentaires plus conformes à nos besoins et à nos possibilités physiologiques ainsi qu'aux particularités génétiques individuelles ou ethniques.

Jeudi 9 février 2006

"Les apothicaires marseillais du XIIIe siècle à la Révolution" - Anne Marie Pauli

Il faut attendre le XIIe siècle pour que la pharmacie se distingue de la médecine. Jusqu'alors c'était les moines qui étaient maîtres en l'art de guérir et dans la culture des plantes médicinales. On trouve traces des premiers apothicaires marseillais au début du XIIIe siècle.

En 1574 les apothicaires s'organisent et rédigent les statuts de leur corporation. Ces statuts réglementent sévèrement l'accès à la maîtrise et les conditions d'exercice. Les statuts resteront en vigueur jusqu'à la Révolution française, date à laquelle les corporations sont dissoutes.

Jeudi 9 mars 2006

"Les médecins et la guillotine" - Anne.Carol (Université de Provence – Histoire moderne et contemporaine)

Désireux de créer un instrument pénal dénué de la cruauté des anciens supplices, les médecins de la révolution ont contribué à donner naissance à la guillotine. Mais leur invention les place en position inconfortable d'experts : tout au long du XIXe siècle, la question obsédante de la survie provisoire et de la douleur possible du décapité ne cesse de leur être posée, en raison même du caractère subit de la mort ainsi infligée. S'y ajoutent les expériences pour le moins macabres que certains pratiquent sur les suppliciés, à la faveur de cette survie potentielle qu'il s'agit dès lors de prolonger.

Jeudi 13 avril 2006

"Naître en France au XIXe siècle" - Henri Ruf

Dans la majorité des cas, l'accouchement est naturel, mais, il peut se compliquer à tout moment. On le qualifie, à posteriori, de normal lorsque toutes les étapes se sont déroulées sans problème. Les débuts de l'obstétrique moderne, qu'on situe au XIXe siècle, furent très difficiles pour la mère et pour l'enfant. On ne connaissait pas l'asepsie, l'antisepsie et les microbes. L'infection puerpérale faisait des ravages ; la césarienne, comme toute chirurgie abdominale, comportait d'énormes risques ; il fallait régler tous les problèmes par voie basse grâce aux forceps et aux versions et, au pire, par les embryotomies . On commence à sortir du tunnel en fin de siècle grâce aux progrès enregistrés : l'isolement des infectées, l'hygiène des salles d'accouchement, l'asepsie, l'antisepsie et l'anesthésie. L'infection microbienne ne sera traitée efficacement qu'au XXe siècle grâce aux sulfamides et surtout plus tard grâce aux antibiotiques.

Jeudi 11 mai 2006

"La poliomyélite" - Claude Raybaud

La poliomyélite antérieure aiguë, encore appelée paralysie infantile, est connue depuis l'antiquité. Son isolement et sa description précise sont l'œuvre de Heine et Medin. Il s'agit d'une maladie infectieuse et contagieuse due à un entéro virus et responsable de paralysies motrices, à l'origine de séquelles invalidantes. L'atteinte des muscles respiratoires est particulièrement grave et nécessite des traitements spécifiques.

Le traitement préventif par la vaccination est le seul efficace et devrait dans les années à venir aboutir à l'éradication de la maladie, décrétée en 1988 par l'OMS, mais non encore obtenue.

A Marseille cette affection a toujours été très efficacement prise en charge grâce à la réalisation de campagnes publiques de vaccination et à l'existence d'un centre régional de traitement des formes respiratoires.

Jeudi 8 juin 2006

"Napoléon et la médecine" - Henry Zattara

« C'est à Paris, au début du XIXe siècle, qu'est née la médecine moderne »

Les hommes du Siècle des Lumières avaient certes élaboré des projets de réforme d'un système de santé archaïque, mais il fallut le séisme révolutionnaire pour jeter à bas ses structures vermoulues.

Après cet effondrement, l'avènement d'une médecine moderne, qui allait servir de modèle au monde entier, fut permis par celui d'un régime qui mit fin à l'anarchie, et grâce à l'autorité, l'énergie, et l'efficacité d'un chef d'état, NAPOLEON BONAPARTE, s'impliquant personnellement dans l'organisation de tous les secteurs de la société civile malgré un contexte de guerre permanente et grâce à une pléiade de collaborateurs d'exception.

Jeudi 5 octobre 2006

"La lèpre en Provence au Moyen-Age" - Yves Baille

La lèpre apparue en France au IV e siècle, disparaît au XVII e. Cette maladie chronique, qui défigure et mutilé, a entraîné tout à la fois un grand élan de charité et une forte répulsion.

Le diagnostic de lèpre porté par un jury dans lequel les médecins ne siègeront qu'à partir du XIV e siècle, entraîne l'exclusion de la cité. Le lépreux vit dès lors en solitaire, ou bien rejoint un groupe de lépreux, ou encore entre en léproserie (ladrerie, mesellerie). Chaque bourg, chaque ville a sa propre léproserie. En Provence il y avait 38 léproseries..

Grâce aux documents d'archives et aux travaux des historiens provençaux on peut reconstituer la vie des lépreux et leurs rapports avec la cité.

Jeudi 9 novembre 2006

"Art et allaitement à travers l'histoire" - Pierre Tourame

Faire l'histoire de l'allaitement, c'est d'abord décrire l'évolution des nombreuses croyances et pratiques concernant le lait. C'est aussi faire l'histoire de "la mise en nourrice" avec ses avancées, ses reculs et expliquer comment, à partir du XIX^{ème} siècle, l'allaitement au biberon, en devenant plus sûr, permet à des femmes de ne pas donner le sein. La question du rôle de la mère est posée : l'allaitement est-il la continuité naturelle de la grossesse ? Ce qu'il faut en retenir est que l'histoire des idées autour de l'allaitement est un plaidoyer en faveur de l'allaitement maternel.

Les représentations de l'allaitement dans l'art permettent, en interprétant le regard de l'artiste, de distinguer non seulement une approche médicale (sur la pratique de l'acte et sur la première relation mère-enfant, la dynamique du nourrisson) mais aussi une vision sociologique : l'allaitement comme révélateur du statut de la femme dans la société.

Jeudi 14 décembre 2006

"Du Pavot à la morphine" - Georges François

L'utilisation de la décoction de pavot pour calmer les douleurs, remonte à la plus haute Antiquité. Il en est fait mention dans le célèbre papyrus d'Ebers, daté du XVe siècle avant Jésus Christ. L'opium apparaît plus tard dans la littérature médicale et plus précisément dans le traité de Dioscoride, en 77 après Jésus Christ. Les préparations pharmaceutiques contenant de l'opium se sont multipliées au fil des siècles. La plus célèbre d'entre elles est le Laudanum de Sydenham.

Il a fallu attendre 1817 pour voir le pharmacien Allemand Serturmer isoler de l'opium la morphine, utilisée sur une grande échelle à partir de 1850.

Les conférences ont lieu dans l'amphithéâtre HA1 - Hôpital Timone Adulte - RdC à 17H30 - Entrée libre

Contacts : Secrétariat du Conservatoire du patrimoine médical - Tél : 04 91 74 51 71

Association des amis du patrimoine médical de Marseille

Hôpital Salvator 249 bd de Sainte-marguerite 13274 Marseille cedex 09

Courriel : yves.baille@ap-hm.fr **Site web :** <http://patrimoinemedical.univmed.fr/>